



Brakhot page 6

Plan de la page :

- Grands principes sur les démons
 - Importance de la prière à la synagogue
 - Les téfilines d'Hachem
 - Lois sur la prière à la synagogue
-

Remarques inspirées du Rav Rozenberg selon l'ordre de la page :

Yaakov Kaminetski : il rapporte l'histoire du dibouk auquel a participé le rav Elhanan Wasserman, en disant que c'était certainement la dernière fois qu'il y aurait une telle apparition de démon car seule la kedoucha du hafets haim pouvait faire venir un tel esprit diabolique. Ce faisant, il explique les paroles controversées du Rambam sur l'absence de démons. Le Rambam a voulu dire qu'à son époque, qui était déjà beaucoup moins spirituelle qu'à l'époque de la guémara, Hachem n'avait pas besoin de renforcer les démons pour faire contrepoids aux miracles des tsadikim. A fortiori à notre époque...

Le **Hafets Haim** comprend de notre guemara que celui qui dit du lachon ara (qui est démoniaque), il use ses vêtements qui sont les mitzvot qui nous couvrent.

Rambam : même sans minian, il vaut mieux prier à la synagogue seul.

Taz au nom du Colbo, on a l'habitude d'allumer une bougie à la synagogue car D... s'y trouve.

Certains commentateurs demandent comment il est possible de valider des mitzvot que l'homme n'a pu accomplir pour des raisons de force majeure ? Il faut distinguer les mitzvot entre l'homme et Son Créateur car Hachem n'a pas besoin de nos mitzvot, qui servent principalement à ce que l'homme se plie devant lui... ainsi si la personne a voulu vraiment, il y a ce joug même s'il n'y pas d'action, ce qui est différent pour les mitzvot ben adam lahavéro, car l'autre n'a rien reçu si le premier n'a pu réaliser sa volonté de lui faire du bien.

Gaon : quand deux personnes étudient ensemble il peut sortir de belles choses qui peuvent être rappelées dans le livre des souvenirs, du fait que les deux étudiants se contrôlent l'un l'autre. **Rav Tsadok** a dit que le livre des souvenirs signifie qu'on se souviendra mieux son étude.

Rav d'Apte- Ohel Israel : en mettant les téfilin du bras, on doit soumettre ses désirs d'actions et contrôler ses pensées en attachant ceux de la tête. De son côté, Hachem « en mettant ses tefilines », soumet sa volonté pour faire du bien aux bné israel.

Chem Hachem (youd-hé) Nikra : initiale du chin des téfilin pour le **baal atourim**



Admour Rujin : elou tefilot che BAroch, il n'est pas écrit sur la tête mais dans la tête car c'est uniquement avec une tête claire que les téfilines de la tête peuvent effrayer les goim. Quand les juifs sont clairs dans leur rapport à D...

Mé achiloah : Hachem fait en sorte (*machil*) qu'un des fidèles se soucie de l'absence du fidèle et le contacte. Hachem s'intéresse même à l'absence du am arets, cette personne très simple qui vient à la synagogue (**Erets Ahaïm**) uniquement pour être acquittée par l'officiant, c'est pour cela que la guémara dit « tout celui qui a l'habitude de venir » et pas tout celui qui a l'habitude de prier.

Zohar kadouch : la synagogue s'appelle Ech Noga, le feu de lumière.

Noam meguadi : « *véen ich* », or Ich machpia/ l'homme est émetteur et icha mekabel/ la femme est receveur. L'homme doit être machpia, vouloir faire bouger les choses par sa téfila et pas juste recevoir des choses pour lui.

Il faut un endroit fixe pour prier. Pour **Rabénou Yona**, on ne parle pas d'une place fixe dans une synagogue car tout endroit est saint dans la synagogue. Pour le **Roch**, même à la synagogue, il faut une place fixe. Anav, l'humble s'assoit à l'arrière, Hassid s'assoit devant dans la schule.

Nétsiv : on court pour aller à la synagogue mais on marche les deux derniers mètres.

Gaon : même chabat on court vers la synagogue comme si on était poursuivi par un lion, car cela ressemble à pikouah nefech qui repousse le chabat.

Rachi : le mérite du limoud est de se rappeler son étude avec les grandes idées, mais comme beaucoup oublient, il leur restera à minimum le mérite de la course vers l'étude.

Maharcha : on ne doit pas économiser de l'argent sur un jeune donc on donne aux pauvres.

Maaguid taalouma : tout le monde peut chanter pour le hatan, mais tout le monde ne peut pas danser devant la mariée sans avoir aucune mauvaise pensée.

Maguid taalouma : pourquoi on doit l'appeler Racha s'il prie devant la syna dans le mauvais sens ? car il doit avoir certainement d'autres fautes, le ramenant à l'impureté d'un ichmaéli.

Rabi Elazar et rabi Yohanan ont vécu des moments difficiles donc ils sont à même de parler sur les souffrances.

Rachba : l'heure de minha dans la journée est le parallèle des 10 commandements dans l'année. Minha valeur numérique de la poussière avak, c'est la force de cette tefila qui amène beaucoup de clarté et de réussite (**Maguid Taalouma**).

Hafets Haim : celui qui mange à un repas de marié sans réjouir les mariés, il pèse sur lui un soupçon de vol sur ce repas.

Lien fort entre la Torah et la formation d'un couple d'où la question sur les 7 voix qui ne sont que 5 après matan torah.

Rabi Yaakov Galinski : comme s'il avait reconstruit les ruines de Jérusalem. Pourquoi ne pas dire qu'un couple fonde une nouvelle maison ? Rivka ne voulait pas créer quelque chose de neuf mais juste se lier au passé.



Rav Desler : dernière chose à voler au pauvre c'est son cavod, par exemple en ne lui répondant pas à son salut. **Maharcha** : quand quelqu'un dit chalom, on doit ajouter à son chalom, par exemple chalom oubrakha.

Le cours est disponible sur <https://ahavatorah.fr/>